

peine d'aller passer quelques jours ou même quelques heures à Ste-Anne de Beaupré, et ils verront bientôt leurs doutes se dissiper. Quand on a vu et touché le miracle, il faut bien y croire et l'admettre. Les protestants eux-mêmes, témoins de ce qui se passe à Beaupré, croient, sont forcés de croire à l'efficacité miraculeuse des prières adressées à l'auguste mère de la Vierge Immaculée. "Je sais, écrivait l'un deux, à la suite d'une visite au sanctuaire des prodiges, je sais que les miracles attribués à sainte Anne sont authentiques, et qu'il s'est fait des miracles autrefois, il s'en fait encore aujourd'hui." (1)

Qu'il s'opère réellement des guérisons miraculeuses dans le sanctuaire de Beaupré, c'est un fait qu'on ne peut raisonnablement révoquer en doute. On a beau être prudent jusqu'à l'excès, sceptique même, il faut bien se rendre quand l'évidence elle-même se charge de nous convaincre. A moins de renier la raison et le bon sens, il paraît impossible de mettre en doute le miracle quand on se trouve en présence d'un fait possédant tous les caractères d'un fait miraculeux, savoir : une maladie regardée comme *incurable* et cependant guérie d'une manière *soudaine* et *permanente*. Douter alors de l'intervention divine, équivaldrait à douter de l'existence de Dieu ou du pouvoir qu'il a de suspendre ses propres lois et d'intervenir dans les événements de ce monde.

Il ne suit nullement de là qu'il faille admettre comme authentiques tous les miracles attribués à la bonne sainte Anne. Certaines guérisons regardées comme miraculeuses, ne le sont peut-être pas en réalité. L'erreur et l'illusion sont en cela possible comme en tout le reste.

(1) Une dame américaine était atteinte d'une maladie incurable. Déjà quatre médecins avaient travaillé inutilement à la soulager. Elle en consulte un cinquième qui, à son grand étonnement, lui donne le conseil suivant : "Cessez, Madame, tous vos remèdes, et adressez-vous au docteur Ste Anne de Beaupré ; on dit qu'il est de votre religion et lui seul est capable de vous guérir."—Un autre médecin protestant a demandé l'adresse de ce même docteur, afin de lui soumettre des cas difficiles.